L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 18 JUIN 1885.

Nécrologie.

M. William H. Rolling, l'un de nos artistes les plus justement considérés, aimés, vient encore de perdre une charmante enfant de dix-huit mois, qui était bien la joie de la maison ; qui y était venue au monde comme pour combler un vide désolant, comme pour apaiser une douleur récente. Si bien qu'en elle on aimait deux êtres pour ainsi dire. Elle s'en est allée aussi rejoindre l'autre.

Nous sympathisons profondément avec cette mère, ce père, ce grand-père, tous ces parents frappés de deux coups si cruels et si rapprochés.

Devant l'affreux, le double malheur qui les consterne, nous ne saurions songer à leur adresser de vaines consolations. Nous tenons, du moins, à leur dire combien leur nouveau deuil nous touche.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui jeudi, 18 juin, à 5 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la maison mortuaire, coin des rues Bourbon et Hôpital.

THÉATRE FARANTA.—Le *minstrel-ism* est en vogue au théâtre Faranta. C'est là un genre dont la popularité date de loin aux Etats-Unis et qui promet d'y avoir encore longue vie.

Du reste, les Minstrels qu'a engagés M. Faranta ne sont pas pour faire baisser cette spécialité dans l'opinion du public. Cette troupe se compose d'éléments très divers : on y compte en bon nombre des comiques dont l'entrain peuple chaque jour la salle et l'amuse.

Ce soir aura lieu la cinquième représentation des California Minstrels. Nous imaginons que leur engagement n'ira pas au-delà de la présente semaine. Avis au public.

Prix d'entrée 10 cents.

WEST END.—Ce soir concert commençant à 6 heures. Nous en ignorons le programme, mais soyez certains qu'il contient quelques unes de ces pages que le public est toujours heureux d'entendre à nouveau. Hier soir il a fort chaleureusement applaudi *Les Huguenots* et *La Favorite*.

La *Liberté* du 3 juin :

Depuis que le Panthéon est désaffecté, les fidèles se portent en foule vers l'église Saint-Etienne-du-Mont, où sont aujourd'hui déposées les reliques de la patronne de Paris. Hier, entre deux et cinq heures du soir, on a vu plus de six mille personnes venant s'agenouiller au pied du tombeau de Sainte-Geneviève. A ce propos, plaisons journaux ont raconté que le tombeau de l'ancienne bergère de Nanterre avait été transféré du Panthéon à l'église Saint-Etienne-du-Mont. Il n'y a pas eu lieu de déplacer le tombeau, puisque, de tout temps, il a été installé dans cette dernière église, à gauche du chœur.

Si l'on veut savoir comment sont distribués, dans les diverses contrées du globe, les émigrants français, on n'a qu'à consulter le tableau dressé par M. le Dr. Gustave Lagneau, d'après les recensements opérés par les consuls et les documents statistiques *français*, et qui a paru, tout récemment, dans le compte-rendu de travaux de l'Académie des sciences de Paris.

En Angleterre, il y a 12,989 Français, 132 en Irlande, 58 en Ecosse, 2,780 à Jersey, 35,000 en Belgique, 1,540 en Hollande, 116 en Danemark, 54 en Suède et Norwège, 2,479 en Russie, 2,814 dans les Etats autrichiens, 1,429 en Allemagne, 5,000 en Prusse, 45,000 en Suisse, 4,718 en Italie, 10,642 en Espagne, 1,817 en Portugal, 298 en Grèce, 597 en Turquie d'Europe, 76 à Tripoli, 14,207 en Egypte, 105 au Maroc, 81 au Cap, 173 dans la Russie transcaucasienne, 1,725 dans la Turquie d'Asie, 51 en Perse, 925 dans les Indes anglaises, 19 à Pointe-de-Galles, 15 à Siam, 148 en Chine, 43 au Japon, 34 aux Philippines, 3,173 au Canda, 109,870 aux Etats-Unis, 442 à Haïti, 850 à San-Yago-de-Cuba, 125 à Saint-Thomas, 441 à la Nouvelle-Grenade, 604 à Costa-Rica, Guatémala et San-Salvador, 1,449 au Vénézuela, 592 au Brésil, 29,196 dans les Etats argentins, 23,000 dans l'Uruguay et 1,650 au Chili.

Il faut ajouter à ce nombre les Français établis dans les colonies françaises, et l'on arrive au chiffre de 662,186.

On lit, dans le *Journal des Chambres de l'commerce*, revue mensuelle publiée à Paris :

Le consulat de France aux Etats-Unis vient d'adresser à M. le ministère du commerce un rapport remarquable, dans lequel il étudie la situation que la concurrence étrangère a créée à notre industrie et à notre commerce sur le marché de New-York, et les marchés moins importants de Chicago, la Nouvelle-Orléans et San-Francisco.

Le rapport passe en revue les divers articles dont la France avait autrefois la spécialité et pour la fabrication desquels elle compte aujourd'hui des rivaux menaçants. Parmi ces articles, nous mentionnerons les draps, les lainages pour robes, les velours et peluches, les rubans, la soie, les toiles, les velours de coton, les batistes, les dentelles, la bonneterie, la ganterie, la passementerie, la chapellerie et les nouveautés de femmes.

Pour tous ces produits, la France n'a pas, malheureusement compris la nécessité de se mettre en relations directes avec les maisons de consommation, tandis qu'au contraire l'Allemagne et l'Angleterre ouvraient de nombreux débouchés pour l'écoulement de leurs marchandises manufacturées.

Le commerce français d'exportation doit consacrer aujourd'hui tous ses efforts à ressaisir le marché de New-York, qui est la véritable place d'approvisionnement des Etats-Unis. Dans ce but, il doit se constituer en syndicats pour chaque partie, pour chaque branche d'industrie, pour chaque catégorie d'articles et de produits, et envoyer à New-York un agent spécial de chaque syndicat et de chaque groupe. Il est indispensable que cet agent parle couramment l'anglais et connaisse à fond l'article qu'il représente.

La conclusion du rapport que nous analysons est qu'il n'y a pas une seule de nos industries qui ne gagnerait considérablement à être représentée dans les conditions que nous venons d'indiquer.

Voici un extrait de la conférence que M. Potel a récemment faite à la Société de Géographie de Bordeaux, sur la situation présente du commerce français et son développement possible dans La Plata et l'Uruguay.

Il y a là, comme on sait, de vastes plaines ou paissent d'innombrables troupeaux à l'état demi-sauvage. Chaque ferme ou hacienda s'étend sur d'immenses espaces ; il n'est pas rare d'en rencontrer qui ont huit et dix lieues de côté. Le bétail, gardé par des gauchos, fournit chaque année d'énormes quantités de viandes salées, salées, comprimées, de laines, de peaux, de suif et d'huile animale. L'année dernière, il a été abattu 1,095,000 bœufs. La République Argentine et l'Uruguay font annuellement avec l'extérieur un commerce de 920 millions. Pour une population de 3 millions d'âmes à peine, le chiffre est prodigieux et atteste éloquemment la richesse du sol et l'intelligence de ses possesseurs.

Dans ces 920 millions, la France n'entre que pour une somme de 175 millions ; mais l'Angleterre y figure pour 342 millions. Cette différence si considérable porte principalement sur les draps, le fil de fer, l'alpaga, les tissus de laine, le madapolam, les cotonnades, les meubles, les machines agricoles, les cuirs tannés, les gants et les porcelaines.

En quatre ans l'augmentation du commerce français a été de 50 0/0 ; celle du commerce anglais, de 80 0/0 ; celle du commerce allemand, de 400 0/0.

Quelles sont les causes de notre infériorité ? Et que faudrait-il faire pour développer notre action sur ce théâtre si bien préparé ? M. Potel répond à ces questions de la manière suivante :

Les intermédiaires que nous employons pour offrir et écouler nos produits les frappent d'une charge qui monte à 15 ou 20 0/0 de leur valeur. Nous produirions à aussi bon marché que nos concurrents, et notre fabrication, supérieure par le goût, l'élégance, le fini, aurait certainement les faveurs du public si nos industriels s'entendaient pour avoir des dépôts, des représentants directs et se passer de commissionnaires. Il faudrait aussi créer quelque banques pour donner confiance à nos importateurs, et faire en sorte que notre argent ne passe pas tout entier par des mains anglaises. M. Potel cite une banque anglaise de Montevideo dont le bénéfice a atteint dans une année la chiffre de plus de 4 millions.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 17 juin 1885.

Thermomètre de C. DUMESNIL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
8 heures du matin	81	27¼
Midi	87	30½
3 P. M.	89	31½
6 P. M.	83	28½

Nlle-Orléans, 17 juin 1885. 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	81	Louisville, Ky	73
Augusta, Gie	88	Memphis, Tenn	82
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	86
Cairo, Ill	75	Montgomery, Ala	86
Chattanooga, Tenn	82	Nashville, Tenn	66
Cincinnati, O	70	Nlle-Orléans, La	87
Davenport, Iowa	74	Omaha, Neb	78
Dubuque, Iowa	72	Pittsburg, Pa	73
Galveston, Tex	86	Savannah, Gie	86
Indianola, Tex	80	Shreveport, La	91
Keokuk, Iowa	73	St Louis, Mo	71
Key West, Fla	88	St-Paul, Minn	75
La Crosse, Wis	73	Vicksburg, Miss	86
Leavenworth, Kan	75	Yankton, D. T	74

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Joseph Mullany à Mlle Cecilia Flanagan;
Henry Elliott Grier à Mlle Clemence M. Duchâteau;
Raymond J. Webster à Mlle Mary Norman.

Naissances.

Mme Ignatius Kester, une fille, 25 mai;
Mme Edward Morisial, une fille, 12 avril;
Mme Malchom Winteler, une fille, 3 février;
Mme Theodore Borie, une fille, 10 juin;
Mme Samuel Schwartz, un garçon, 21 mai;
Mme Henry C. Gause, une fille, 17 mars;
Mme Robert Nagell, un garçon, 19 mai.

Décès.

Josephine Moran, 16 mois;
Frank Tonse, 8 mois, coin des rues Washington et Annunciation;
John Francis Barthélemy, 79 ans, 110 rue Désirée;
Oscar Xavier Salaün, 30 ans, 215 rue Derbigny côté Nord;
Mary Roulas, 3 mois et 15 jours, 505 rue Decatur;
Catherine Williams, 15 jours, 130 rue St-Joseph;
Fina Gadles, 2 ans, 157 rue Chippewa;
Joseph Gibson, 3 ans et 9 mois, 133 rue Troisième;
John Lund, 53 ans, 467 rue Commune;
Charles O. Lewis, 54 ans, 225 rue Camp;
Mme Alice Chrapanison, 40 ans, rue Quatrième, près Fulton;
George Wut Braad, Jr. 1 an et 15 jours, 109 rue Quatrième;
Félicité Jackson, 15 ans;
Georgs Emile Norsole, 22 mois, 196 rue Mandeville;
Thomas James Streck, 38 ans, 375 rue Villeré côté Nord;
Thomas Ruffin, 24 ans, 221 1/2 rue Dryades.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

B. Dufield à S. S. Wood, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Galvez, Troisième, Miro et Quatrième $25

M. del Escobal à N. G. Carbajal, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Canal, Douane, St Patrick et Olympe $8200

Mme John Condon et al. à Mme J. G. Dobbins, leurs intérêts dans trois terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Nouvelle Levée, Tchoupitoulas, Erato et Thalie $394 82

Mme veuve A. A. Yates et als. à A. Phelps & Cie., une portion de terre et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Jackson, Camp, Magasins et Joséphine $10,000

Adolphe Wolfe à Henry Kern, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues St-Charles, Polymnie, Esterbe et Carondelet $1,300

H. Abrahams et als. à la Southern Developments Company, deux terrains et batisses dans l'îlot compris entre les rues Magasins, Natchez, Gravier et Bank Alley $11,300

T. Keenan à T. Keena trois terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Broad, Canal, Douane et Dorgenois $690

W. Rogers à McLaughlin un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Laurel, Premiere, Annonciation et Philippe $1350

H. Hoefeld à P. Finn, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Commune, Gravier, Rocheblave et Tonti $550

L'American Homestead Company à W. H. Richard, trois terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Colombus, Dorgenois, Laharpe et Broad $2,000

Cour Suprême.— Les décisions qui suivent sont les dernières que la cour ait rendues Monroe, samedi.

Par le juge en chef Bermudez.

No 1136—Ed. Wentz vs. G. F. G. F. Bernhardt.—Jugement infirmé et dommages accordés.

No. 1124.—John Chaffe, administrateur vs. F. P. Stubbs et al.—Décret infirmé et affaire renvoyée devant la Cour Inférieure.

—Par le juge Manning.—

No. 1119.—L'Etat vs. Amos Robinson—Une lettre écrite après un homicide, par le frère du défunt, à un des témoins de l'accusé, est considérée non avenue devant la loi.

—Par le juge Fenner.—

No. 1130.—A. E. Simonton vs. L. D. McLain et al.—Jugement infirmé.

Cour civile de district. — Cornelius Ring réclame à Jules Lapeyre la somme de $363, reliquat de son traitement annuel comme commis de ce dernier.

—Fisher et Caulfield demandent la séquestration des personnes de Doris et frère, qui leur doivent $523 pour valeur reçue.

—Camil Larose actionne M. et Mme H. Gillis, *in solido*, en dommages de $250. Le pétitionnaire allègue que les défendeurs ont accusé calomnieusement sa femme d'avoir permis à un chien vicieux de mordre le petit K. Gillis, leur enfant.

—J. B. Barrett intente une action en remboursement de $154 00 à E. A. Burke, Sue E. Burke, Henri Beer, Bertrand Beer et Henri M. Barnhart *in solido*. Il allègue dans sa pétition qu'il était pensionnaire à l'Hôtel Windsor, et que sa valise contenant des effets personnels et des articles de toilette évaluée à la susdite somme, lui a été volée alors qu'il s'y trouvait.

Cour de District des Etats-Unis.—Dans l'affaire de la compagnie dite : "National Bureau of Engraving & Manufacturing" contre le vapeur "New Orleans", le juge Boarman, hier matin, a donné gain de cause à la demanderesse en lui allouant $550.20 pour dessavaries subies par du fret que le vapeur transportait pour son compte.

Cour d'Appel—Les deux juges, MM. McCaleb et Kelly ont présidé à l'audience de ce tribunal hier. Par l'organe du juge Kelly, le jugement de la cour inférieure a été confirmé dans l'affaire de la Banque Nationale de l'Union, appelante, contre Mme Carrie L. Jones.

Cour criminelle.—Section B.—juge Baker—A la sollicitation de M. Castellanos, le cautionnement exigé pour la relaxation provisoire de Mme Marie Smyth, accusée de parjure dans le procès des Ford, a été fixé hier, à $1000.

H. Rudkin a mis hier, sa culpabilité de possession de détournement d'une machine à coudre déposée contre lui.

Cour du recorder Davey.— Kate Malone ; vagabondage : $20 d'amende ou 30 jours de prison.

Mme A. McManus ; ivresse et bris de paix : $20 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

N. Bayney ; port d'arme cachée : envoyé devant la cour criminelle.

Des plaintes d'actes de violence sont déposées contre J. Haller et William Rea.

Cour du recorder Burthe.— Rufus Franklin ; ivresse et conduite tapageuse : $5 d'amende ou 10 jours d'emprisonnement.

John Decourt et Frank Burns ; bris de paix : $10 d'amende, chacun.

A. Campani aura à comparaître devant ce tribunal ce matin. Il a été arrêté l'avant-dernière soirée au moment où il quittait une maison mal famée que fréquentait le voleur Martin, tué par l'agent de police Duffy.

Une plainte de violences sur la personne d'une femme est déposée contre John Xauxberg ; une d'insultes, contre Pat. Hoffman ; et une d'attaque brutale contre Wm Shepherd.

Mme Gast a subi une réclusion de 5 heures en la prison de paroisse pour n'avoir pas répondu à une assignation de la cour.

Verdict qualifié.—Le jury, dans l'affaire du meurtre de Richard Grammore, a rapporté hier, un verdict qualifié ; c'est-à-dire trouvant Geo. W. Johnson coupable de meurtre avec circonstances atténuantes.

Clémence exécutive.—Une dame Mike Higgins fait appel à la mansuétude du Gouverneur de l'Etat : elle lui demande la grâce de son mari, qui, depuis le 28 juillet 1884, subit une réclusion au Pénitencier pour un vol de sigares, l'an dernier, au magasin de MM. Lhote et Cordes. L'objet de cette démarche est uniquement de conserver à Higgins son droit de citoyenneté.

Suicide.—Une altercation s'est élevée hier soir, un peu avant sept heures, à la maison de pension de Mme Prudent Perrier, rue Julie, 206, entre deux des pensionnaires, John F. Charlton et Robert Keaghey, altercation dont le dénouement a été tragique. Charlton, qui était ivre, a blessé Keaghey au cou, du côté droit, d'un coup de revolver, puis s'est jeté sur lui une canne à épée en main.

Keaghey que sa blessure n'avait rendu impuissant à se défendre a désarmé son adversaire, que les personnes de la maison ont voulu livrer à la police. Avant l'arrivée de celle-ci dans la maison, Charlton s'est tiré un coup de revolver à la tête, et mourait à sept heures et demie à l'hôpital.

Keaghey, dont la blessure n'est pas grave, a été pansé à l'hôpital et a été ramené chez lui.

Un commis infidèle.—Les agents Gaster et Caiu, du service de la sûreté, ont mis hier, en état d'arrestation un jeune homme se nommant William Holle, employé en qualité de commis dans la maison de commerce de M. Julius Meyer ; ils l'accusent de vol. Une enquête judiciaire fera la lumière sur la conduite de Holle, qui, on a des raisons de le croire, se livrait depuis plusieurs mois à des pratiques illicites, à l'insu et au préjudice de celui qui lui donnait de l'emploi.

Paragraphes. — L'enquête que doit ouvrir l'ingénieur local des Etats-Unis relativement à l'ébriété du nommé McJenkins, ingénieur du bâteau à vapeur "Henry Channon", alors qu'il était de service, a été fixée à ce matin.

—Les lampes électriques rue du Canal et sur la levée ont bouclé hier soir ; elles avaient, sans doute, pactisé avec Phébé pour laisser ces rues dans l'obscurité.

—J. Heller a attaqué à main armée, hier, L. Ferrigold, rue du Bassin. La police a conduit l'agresseur en prison.

—Un voleur qui s'était introduit en la demeure de Wm. John Tiernuy, rue Coliseé, 267, a dû précipitamment prendre la fuite ayant à ses trousses les gens de la maison.

—La Commission des Pardons est restée sourde hier, à la demande d'une commutation de peine en faveur de William et de Perry Meton qui ont assassiné John W. Cherry dans la paroisse "Union", et qui seront pendus le 19 de ce mois.

—MM. Lafitte et Dufiho, agents de créanciers à l'étranger, font opposition au tableau des comptes que M. J. M. Seixas, en sa qualité de syndic de la maison A. Carrière et fils, a présenté en cour ; ils affirment que ces comptes ne sont pas dûs et sont, conséquemment, illégaux.

—Il est question de faire don au courageux policier Duffy d'une épinglette en diamant ou d'une bourse de 4000 dollars. Nous gageons qu'il opterait pour la bourse s'il était consulté.

—Un ouvrier ferblantier, allemand de naissance et nommé Martin Lip est mort subitement hier soir, dans son atelier au coin des rues Bourbon et Bienville.

—Frank Faranta a été trouvé hier soir, sur la levée, vis-à-vis la rue des Ursulines, fortement pris de boisson. En fouillant ses vêtements à la salle de police, on lui a découvert à la tête une coupure si profonde que les médecins de l'hopital ont cru prudent de l'y garder.

Le tableau du commerce des vins mousseux dressé par la Chambre de commerce de Reims, France, contient les chiffres suivants :

Lors de la campagne 1852-53, le 1er avril, il existait en charge, au compte des marchands en gros, 19,376,907 bouteilles de Champagne ; au 1er avril 1863, il y en avait 30,254,291 bouteilles ; au 1er avril 1872, on en comptait 40,099,243 ; en 1882, le chiffre s'élevait à 50,071,933 et à 62,268,945 bouteilles le 1er avril dernier.

Pendant la campagne 1852-53 il a été envoyé à l'étranger 6,335,574 bouteilles et en France, pour la consommation, 2,385,217 bouteilles.

En 1861-1862, l'étranger nous a pris 6,904,015, et la France 2,592,875 bouteilles.

En 1872-1873, l'exportation s'élevait à 18,917,779 bouteilles et notre consommation à 3,464,059.

En 1881-1882, on a expédié hors frontières 17,861,366 bouteilles et 3,190,869 en France.

Enfin, la dernière campagne (1884-1885) a donné comme résultat 18,189,256 bouteilles pour l'étranger et 2,622,601 pour la France.

Dernièrement, des malfaiteurs, restés inconnus, se sont introduits, la nuit, dans les écuries de la Compagnie des tramways-nord, route de Paris, à Auberevilliers, France, et ont coupé les crins de la queue de cent chevaux.

Ce n'est qu'à six heures du matin que les palefreniers se sont aperçus de ce singuliier vol. Le commissaire de police a ouvert une enquête.

Chaque queue pèse en moyenne 1 kilogramme, et ce crin valant dans le commerce 18 fr., on voit que les malfaiteurs n'ont pas perdu leur temps.

L'autorité municipale a fait afficher à Sarreguemines le nom des ivrognes notoires de l'endroit, avec défense aux cabaretiers de les recevoir et de leur fournir des liquides.

Un joli titre : ivrogne notoire !

Union Catholique-Diocésaine du Sacré Coeur.

SOUSCRIPTION LIBRE.

L'association a pour objet de pourvoir aux besoins pressants du diocèse ; elle devra dans juin, qu'à l'extinction de la dette du diocèse. Le don d'une piastre par an. Chaque membre jouira du privilège de membres de l'association.

Le comité de quêtes est formé avec la mission de recueillir les souscriptions et d'en assurer le fonctionnement dans toutes les paroisses du diocèse.

Les membres de l'association et les bienfaiteurs de l'œuvre auront part aux prières, aux suffrages, aux messes et à toutes les œuvres méritoires du diocèse.

Leurs noms seront inscrits et mis dans un cenplace adossée du Maître Autel de la Cathédrale.

Le jour de la fête du Sacré-Cœur une messe sera célébrée à leur intention, et le premier vendredi de novembre une autre messe sera dite pour les âmes des membres défunts de l'association.

La réunion des dames du comité et des sélectrices dans chaque paroisse du diocèse aura lieu le premier vendredi du mois au presbytère de la dite paroisse.

Le Rév. Père H. Mignot est le directeur de l'Union Catholique Diocésaine du Sacré-Cœur.

Les listes porteront notre signature et le sceau du diocèse.

FRANCIS X. LERAY.
Archevêque de la Nouvelle Orléans.

1er mai 1885.

Convaincu.

M. U. G. King, *foreman* du Lectonia Democrat, Lectonia, Ohio, écrit : "Au Dr S. B. Hartman, Columbus, Ohio.—Monsieur, il a quelque temps, ayant lieu du donner de la sympathie de la plupart des articles qui paraissent dans divers journaux au sujet de votre merveilleux PERUNA, et ma curiosité se trouvant vivement éveillée, je résolu d'écrire à l'une des nombreuses personnes qui disent avoir été guéries par ce médicament. J'adressai donc quelques lignes à Mme J. W Reynold, de New Lisbon, dans ce comté, qui répondit : "J'ai reçu votre lettre ce soir et, en réponse, je vous dirai que le crois que le PERUNA m'a sauvé la vie.

Je ne saurais donc trop le recommander. C'est le meilleur remède qui existe pour toutes les maladies. Il semble, au moment même de le prendre, qu'on est soulagé. J'engage tous ceux qui souffrent comme je souffrais moi-même d'employer la PERUNA. Agréez, etc. Mme J. W. Reynold." Voilà sa lettre, mot pour mot, et comme je connais bien cette dame, je crois qu'elle dit la vérité. Il est vraiment surprenant combien votre médicament fait de bien.

James L. Mooney, Prospect, Ohio, écrit : "Je souffrais depuis dix ans de la constipation et de la dyspepsie, accompagnées de leurs tristes conséquences. J'avais été traité sans succès par plusieurs médecins. Les médicament patentés que j'avais employés ne m'avaient fait aucun bien. Il y a environ trois ans je fus atteint de troubles nerveux fort graves, et je fus obligé d'interrompre mes travaux dans la ferme. Je me croyais perdu, mais l'hiver dernier le reçus un exemplaire de votre ouvrage, "Ills of Life." J'essayai votre PERUNA et votre MANALIN, qui me soulagèrent immédiatement. Je pris neuf bouteilles de PERUNA et trois bouteilles de MANALIN. Je me sens aujourd'hui très bien et j'ai pu me remettre au travail. Mon jeune enfant avait en une forte attaque de crampe d'estomac, et était menacé de crise. Je n'employai rien que le PERUNA que je lui donnai d'abord en injection dans de l'eau chaude ; puis je lui fis prendre une cuillerée à café du médicament toutes les demi-heures. Il était bien au bout d'une heure et il n'a pas eu depuis de nouvelle attaque. J'ai également employé avec succès le même remède dans les cas de croup et pour le rhume. Je sais que c'est un merveilleux médicament et je le recommande à tous ceux qui souffrent. Je suis prêt à faire cette déclaration sous serment."

W. M. Plants, Deep Valley, Greene County, Pa, écrit : "Veuillez m'envoyer votre ouvrage "Ills of Life." J'ai fait usage d'une bouteille de PERUNA et je m'en trouve très bien."

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le nouveau ministre de France aux Etats-Unis.

Paris, 17 juin—M. Bourée est sur le point de partir pour Washington, afin d'y remplacer M. Roustan comme ministre de France.

Chambre des Députés— Les journaux français.

Paris, 17 juin—Hier à la Chambre des Députés, une discussion orageuse s'est élevée au sujet de la question relative à des funérailles d'Etat pour l'amiral Courbet.

On n'arrivera à aucune décision avant que la famille n'ait été consultée.

Les journaux français manifestent une grande haine pour le prince Frédéric Charles qui vient de mourir.

Mission envoyée en Espagne.

Paris, 27 juin—Le gouvernement enverra en Espagne une mission ayant à sa tête M. Bromardel. Elle devra étudier l'origine et les progrès de l'épidémie du choléra.

WASHINGTON.

Situation en Angleterre.

Londres, 17 juin—Une autre conférence a été tenue aujourd'hui à midi par les conservateurs, à la résidence du marquis de Salsbury. Le but de la conférence est d'essayer d'arriver à une entente sur le choix des personnes qui devront se charger des différents portefeuilles, de façon que les noms des membres du nouveau Cabinet puissent être présentés vendredi au Parlement.

Lord Randolph Churchill assistait à la conférence.

Londres, 17 juin—On rapporte que hier, à la conférence des conservateurs, Lord Randolph Churchill a dit qu'il accepterait un portefeuille, à condition que Sir Stafford Northcote ne soit plus chef du parti Conservateur à la Chambre des Communes.

Sir Henry Drummond Wolff, membre du Parlement, aura un portefeuille.

La conférence des chefs conservateurs a duré aujourd'hui une heure.

Le bruit circule qu'on est arrivé à une entente et que tous les obstacles à la formation du cabinet ont été surmontés.

Tous ceux qui ont assisté à la conférence ont promis de garder le secret relativement à ses délibérations.

Lord Randolph Churchill a eu une entrevue secrète avec le marquis de Salisbury. Les chefs conservateurs auront une autre réunion avant d'arriver à une décision finale relativement à la formation du nouveau cabinet.

Londres, 17 juin—Le "Pall Mall Gazette" publie un éditorial assez violent, dicté, croit-on, par M. Lessar, de la section russe de la Commission de frontière afghane.

L'article dit qu'à moins que le marquis de Salisbury ne désire convaincre de plus en plus la Russie, que son Cabinet est une menace de guerre, il renoncera à la nomination de lord Randolph Churchill comme secrétaire de l'Inde.

La Russie, ajoute l'article, regarde déjà le cabinet Salisbury avec une telle méfiance, que le moindre obstacle survenu pourrait amener une rupture des négociations actuellement pendantes et provoquer une guerre.

Le Choléra.

Madrid, 17 juin—Quatre nouveaux cas et deux décès de choléra ont été constatés hier après-midi en cette ville. Entre le 20 mai et le 15 juin, 75 cas et 45 décès de choléra ont été rapportés ici.

A Valence, dans les dernières douze heures, on a signalé quatre nouveaux cas et trois décès de choléra.

M. Romero y Robledo, ministre de l'Intérieur, déclarait hier soir aux Cortes, que les cas suspects rapportés à Madrid sont sans nul doute le choléra, ayant même le caractère asiatique.

Madrid 17 juin—Hier à Castellon de la Plana il y a eu 58 nouveaux cas et 28 décès par le choléra.

Dans la ville de Valence, 17 nouveaux cas et 7 décès ont été signalés et dans la province de Valence, 146 nouveaux cas et 88 décès.

Quatre-vingt-dix huit nouveaux cas et 41 décès ont été constatés dans la ville de Murcie.

Dans la province de Murcie on rapporte que le nombre de nouveaux cas s'élève à 171 et que les décès ont atteint le chiffre 74.

A Aranjuez, ville de la Nouvelle Castille, à 18 milles de Madrid, il y a eu hier un cas.

Retour de la Reine d'Angleterre.

Londres 17 juin—La Reine est arrivée ce matin de Balmoral à Windsor.

Incendie.

Londres 17 juin—Les grands établissements de M. William Whiteley, de Westbourne Grove, Queen's Road Kensington Garden square, ont brûlé ce matin—M. Whiteley évalue sa perte à £150,000.

Mort du général Von Manteuffel.

Carlsbad, 17 juin—Le maréchal baron Von Manteuffel, commandant pilénipotentiaire et gouverneur de l'Alsace-Lorraine, est mort subitement en cette ville, d'une congestion pulmonaire.

Il était né en 1809.

L'Empereur a été completement abattu en apprenant la mort du Baron Manteuffel, et a dit avec une profonde tristesse : "Tous nos amis meurent."

Le North German Gazette.

Berlin, 17 juin—Le North German Gazette rapporte qu'il tient d'une source autorisée que la tension relative à la question du Zanzibar n'existe plus.

Emeute.

Brun, Autriche, 17 juin—Une émeute sérieuse d'ouvriers a eu lieu hier soir, en cette ville. Les troubles ont eu pour cause un différend qui s'est élevé entre les ouvriers et les propriétaires de manufactures, au sujet des heures de travail. Le différend n'ayant pas pu être réglé amicalement, les ouvriers se sont mis en greve.

Vers 3 heures, après-midi, à 6 heures, une foule considérable s'est réunie autour de plusieurs fabriques et les ont violemment assaillies avec des pierres et autre projectiles. Les fenêtres en ont été défoncées, les portes enfoncées et les émeutiers ont pénétré dans les fabriques. Les troupes ont été appelées et vers minuit, elles ont réussi à disperser les perturbateurs et à rétablir l'ordre.

Dans la mêlée deux officiers, six soldats et plusieurs émeutiers ont été blessés. On craint que les désordres ne se renouvellent.

Le steamer Neckar.

Southampton, 17 juin—Le steamer Neckar, parti de New-York le 6 juin pour Brême, est arrivé en ce port le 16 à 11 P. M.

Le Révd O'Connell.

Rome, 17 juin—Le Révd O'Connell, secrétaire du Très Révd Archevêque Gibbons, de Baltimore, a été nommé recteur du Collège Américain à Rome.

Le Pall Mall Gazette.

Londres, 17 juin—Le Pall Mall Gazette écrit que le cabinet français a décidé de remplacer M. Patenôtre qui a négocié le traité de paix actuel entre la France et la Chine, par M. Roustan, comme ambassadeur à Pékin.

La même feuille insinue que si ce changement se fait, il impliquera une menace telle à la Chine, que le gouvernement de Pekin pourrait bien refuser d'accepter les lettres de créance de M. Roustan. Ce dernier est actuellement ministre à Washington.

Le Marquis de Salisbury.

Londres, 17 juin—Le marquis de Salisbury se rendra demain au château Windsor et informera la reine, conformément aux cérémonies usuelles en pareille occasion, qu'il est prêt à obéir aux ordres de sa souveraine et à accepter la responsabilité de conduire les affaires du gouvernement pour sa majesté.

Chambre des Députés Italienne.

Rome, 17 juin—Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, le budget pour l'extérieur a été discuté.

M. Camporeale a dit que le nombre des consuls aux Etats-Unis devrait être immédiatement augmenté. Il a demandé la nomination d'un vice-consul à Baltimore, fonctionnaire qui serait subordonné au consul-général de New York.

M. Capelli, rapporteur du Comité du budget, a appuyé la proposition de M. Camporeale et a conseillé à la Chambre de voter les fonds nécessaires pour l'établissement d'un consulat à Chicago et à Baltimore.

M. Mancini, ministre des affaires étrangères, a aussi appuyé la proposition et a déclaré qu'il y avait nécessité urgente d'augmenter le cadre des consuls italiens en Amérique.

Le budget pour l'extérieur a été adopté par 163 voix contre 159. Devant la faible majorité obtenue, M. Mancini donnera probablement sa démission.

Envoyé spécial de la Chine.

Londres, 17 juin—On rapporte que Li-Hung-Chang désire qu'un représentant spécial chinois soit envoyé à Paris pour faciliter la construction des travaux publics projetés en Chine, conformément aux termes du traité franco-chinois.

Le nouveau ministre américain au Mexique.

Mexico, via Galveston, 17 juin—Le général Jackson, le nouveau ministre des Etats-Unis au Mexique, a présenté hier au palais ses lettres de créance.

Il a été cordialement reçu par le Président Diaz, et des compliments mutuels ont été échangés.

La colonie américaine de cette ville offrira un banquet le 4 Juillet au Gén'l Jackson.

Troubles à Panama.

Panama, via Galveston, 17 juin—On rapporte qu'une bataille a été livrée à Yucal, entre les forces de Bernal et de Mathus. Il y a eu de hourdes pertes des deux côtés. On croit, cependant, que l'avantage est resté aux troupes du gouvernement.

D'autres avis reçus disent que les forces du gouvernement se sont concentrées dans le voisinage de Carthagène, au nombre de 4,000 hommes. Ceux-ci sont, dit-on, en haillons et sans souliers.

Il s'écoulera un mois avant qu'ils puissent marcher contre les troupes de Gatan, qui sont coupées à Savanilla, près de Baranquilla.

Le Génl. Mason, aux dernières nouvelles reçues, marchait sur Sangay avec sa division forte de 3000 hommes.

La fièvre jaune sévit toujours à Callao.

L'amiral Jouett.—Le secrétaire Endicott.

Washington, 17 juin—Le secrétaire Whitney a reçu aujourd'hui un télégramme de Colon du vice-amiral Jouett. En voici la teneur : "Une tentative de médiation, appuyée par les commissaires Justo Arosemana et Daniel Hernandez a eu pour résultat un traité de paix qui a été signé par les commissaires des deux partis, mais n'a pas été approuvé par suite de l'intervention des chefs révolutionnaires.

"Les choses restent telles qu'elles ont été antérieurement rapportées. Les forces du gouvernement marchent sur Baranquilla.

"La santé des hommes du Tennessee et du Quinet est bonne."

Le secrétaire Endicott est parti aujourd'hui pour Boston, où il séjournera quelques jours.

Nomination.

Washington, D. C., 17 juin—Le Président a fait aujourd'hui les nominations suivantes :

John B. Stallo, de l'Ohio, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Italie ; Bayles W. Hanna, de l'Indiana, ministre résidant et consul-général des Etats-Unis à la République Argentine ; Chas. A. Dougherty, de la Penn., secrétaire de la légation des Etats-Unis.

Les consuls et consuls généraux suivants ont été nommés :

Wm. L. Laidon, de New York, consul général à Rome ; M. B. Young, de la Georgie, consul général à St-Pétersbourg ; Geo. W. Savage, du New Jersey, consul à Belfast ; Edward Campbaussen, de la Pennsylvanie, consul à Naples ; Francis B. Gulley, de New York, consul à Kingston, Jamaïque ; John W. Birsch, de Ouest Virginie, consul à Nagasaki ; Oscar Bischoff, du Kansas, à Zoumborg ; Richard H. Stoddard, consul à Athènes ; M. J. Newmark, de la Californie, consul à Lyon ; Wm. H. Moffatt, du New Jersey, consul à Beyrouth ; J. C. Monoghan, du Rhode Island, consul à Mannheim, et Wallace Jones, de la Floride, consul à Messine.